20a Decembro 1908a. 98a NUMERO.
SEPESMA YARO, sepesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

MEMBRO DI L' PROFESIONAL' UNIONO DI L' PERIODALA BELGA GAZETARO

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

DIREKTEYO : Redakto ed Administro,
10, rue Isidore Verheyden, BRUXELLES.

YARKOLEKTO : 6 FR.
(Septembro 1908 — 1909.)

KONTENAJO.

Imprimisto-Editisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale.

Le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale était composé comme suit :

M. MANUEL C. BARRIOS, doyen de la Faculté de Médecine de Lima, président du Sénat du Pérou;

M. J. BAUDOUIN DE COURTENAY, professeur de linguistique à l'Université de Saint-Pétersbourg ;

M. ÉMILE BOIRAC, recteur de l'Université de Dijon;

M. CH. BOUCHARD, membre de l'Académie des Sciences de Paris, professeur à la Faculté de Médecine;

M. W. FÖRSTER, président du Comité international des poids et mesures, ancien directeur de l'Observatoire de Berlin ;

M. G. HARVEY, éditeur de la *North American Review* (New-York);

M. OTTO JESPERSEN, membre de l'Académie danoise des Sciences, professeur de philologie à l'Université de Copenhague;

M. S. LAMBROS, ancien recteur de l'Université d'Athènes;

M. C. LE PAIGE, directeur de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège;

M. W. OSTWALD, membre de la Société royale des Sciences de Saxe, professeur émérite de l'Université de Leipzig;

M. HUGO SCHUCHARDT, membre de l'Académie impériale des Sciences de Vienne, professeur de l'Université de Graz ;

M. GUSTAV RADOS, membre de l'Académie hongroise des Sciences;

M. W. T. STEAD, éditeur de la *Review of Reviews* (Londres);

M. G. PEANO, membre de l' Académie de Lincei et de l'Académie des Sciences de Turin, professeur à l'Université de Turin.

Secrétaires : M. L. COUTURAT, Docteur ès lettres,
M. L. LEAU, Docteur ès sciences.

Le Comité s'est réuni au Collège de France, à Paris, du 15 au 24 octobre 1907, et a tenu 18 séances, Il a élu président d'honneur M. W. FÖRSTER; président, M.W. OSTWALD; vice-présidents, MM. BAUDOUIN DE COURTENAY et JESPERSEN.

Ses travaux ont abouti à la décision suivante :

*“ Le Comité a décidé d'adopter en principe l'*Esperanto, *en raison de sa perfection relative et des applications nombreuses et variées auxquelles il a déjà donné lieu, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanente dans le sens défini par les conclusions du Rapport des secrétaires et par le projet de* Ido, *en cherchant à s'entendre avec le Comité linguistique espérantiste „.*

Le Comité avant de se séparer a nommé une commission permanente constituée comme suit : W. OSTWALD, président; BAUDOUIN DE COURTENAY, JESPERSEN, L. DE BEAUFRONT, L. COUTURAT, L. LEAU.

Cette commission permanente publie une revue, *Progreso* « Konsakrata a la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la Internaciona Linguo ».

Cette revue discute librement la question linguistique. La Internaciona Linguo — dénommée ILO — n'est pas présentée comme solution ne varietur mais comme solution indéfiniment perfectible.

20a Decembro 1908a. 98a NUMERO.
SEPESMA YARO, sepesma numero.

LIBERA DUONMONATALA GAZETO ESPERANTISTA.



JOURNAL BI-MENSUEL DES ESPÉRANTISTES LIBRES.

Aliginta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Membro di l' profesional' Uniono di l' Periodala Belga Gazetaro.

Leçons sur la langue Ilo.

(Langue adoptée par la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire internationale)

VI.

Le Verbe.

Considérons l'indicatif présent du verbe aimer :

j'aime
tu aimes
il aime
nous aimons
vous aimez
ils aiment.

Pour l'œil comme pour l'oreille, la 1re et la 3me personne du singulier ne diffèrent que par leur pronom; dans les 2 cas le verbe est demeuré le même, *tant pour l'œil que pour l'oreille*, répétons-le.

Pour l'œil la 1re et la 2me personne du singulier, et la 3me du pluriel, différent à la fois par le pronom et par la forme verbale ; pour l'oreille, au contraire, les mêmes personnes ne diffèrent que par le pronom.

Et pourtant celà n'entraîne aucune confusion.

C'est que, à toute évidence, il suffit du pronom personnel pour indiquer à quelle personne, du singulier ou du pluriel, on a affaire.

Et cela est si vrai que l'on serait parfaitement compris si, imitant le premier langage des enfants, on disait simplement :

j'aime
tu aime
il aime
nous aime
vous aime
ils aime.

Seulement cette forme simplifiée fait très mal à nos yeux habitués aux « tics » linguistiques, aussi mal que si nous écrivions :

j'aimes
tu aiment
il aimes
nous aimons
vous aimez
ils aime.

Heureusement, dans la langue artificielle dont nous poursuivons la réalisation, les « tics » peuvent encore recevoir dûment congé ; c'est pourquoi la conjugaison de la langue artificielle a adopté les principes suivant :

1o) les diverses personnes du singulier et du pluriel seront indiquées à suffisance par leur pronom personnel.

2o) la différence des modes et des temps sera indiquée par des suffixes accolés au radical verbal.

***

Pronoms personnels.

Nous avons dit, dans notre article IV (pages 46 et 47) tout ce qu'il y aurait à redire ici des pronoms personnels. Nous y renvoyons donc le lecteur.

Pronom réfléchi.

En *linguo internaciona* le pronom réfléchi est *su*, invariable, pour le singulier et le pluriel.

Ce pronom n'est jamais sujet ; il doit toujours se rapporter au sujet de la proposition où il se trouve, quand ce sujet est de la 3me personne.

Pronom indéfini.

En *linguo internaciona* le pronom indéfini est *onu*, se terminant aussi par une voyelle de manière à pouvoir prendre l' *n* final marquant le complément direct; ce cas étant très rare, le pronom *onu* sera, pour l'usage courant, contracté en *on*.

***

Finales (suffixes) des modes et des temps.

Linguo internaciona emploie les suffixes du tableau suivant, tableau dans lequel nous employons en exemple le radical verbal *am*, relatif à l'idée d'aimer:

Infinitif	passé :	*ir*	*amir*	= avoir aimé
	présent :	*ar*	*amar*	= aimer
	futur :	*or*	*amor*	= devoir aimer
Participe actif	passé :	*inta*	*aminta*	= ayant aimé
	présent :	*anta*	*amanta*	= aimant
	futur :	*onta*	*amonta*	= devant aimer
Participe passif	passé :	*ita*	*amita*	= ayant été aimé
	présent :	*ata*	*amata*	= aimé
	futur :	*ota*	*amota*	= devant être aimé
Indicatif	passé :	*is*	*me amis*	= j'aimais, j'aimai, j'ai aimé
	présent :	*as*	*me amas*	= j'aime
	futur :	*os*	*me amos*	= j'aimerai
Conditionnel :		*us*	*me amus*	= j'aimerais
Impératif (volitif) :		*ez*	*amez*	= aimez.

On voit que, dans les suffixes de ce tableau, l'initiale *i* marque toujours le passé, *a* le présent, *o* le futur.

Les suffixes des participes sont, en réalité, *int*, *ant*, *ont*, *it*, *at*, *ot*, auxquels on ajoute la finale *a* des qualificatifs, si l'on veut former le participe, la finale *o* du substantif masculin si on veut former le substantif correspondant, la finale *e* de l'adverbe, le cas échéant, etc.

Exemples :

amanta = aimant,
amanto = celui qui aime,
amante = en aimant.
etc.

***

Voici maintenant l'indicatif présent du verbe aimer, en *linguo internaciona :*

me amas	= j'aime	
tu amas	= tu aimes	(singulier familier)
vu amas	= vous aimez	(singulier cérémonieux)
ilu ou *il amas*	= il aime	(masculin sexuel)
elu ou *el amas*	= elle aime	(féminin sexuel)
olu ou *ol amas*	=	(neutre)
ni amas	= nous aimons	
vi amas	= vous aimez	
ili ou *li amas*	= ils aiment	(masculin sexuel)
eli ou *li amas*	= elles aiment	(féminin sexuel)
oli ou *li amas*	=	(neutre)

En changeant *as* en *is* on aura le passé; en *os* le futur; en *us* le conditionnel, en *ez* l'impératif.

***

Ce que nous avons dit jusqu'ici de la conjugaison nous permet maintenant d'établir les tableaux complets de la conjugaison d'un verbe à la voix active et à la voix passive.

***

L'examen de ces 2 tableaux montre, comme nous l'avions annoncé, que le comité de la Délégation pour le choix d'une langue auxiliaire a confondu les trois temps français « imparfait, passé défini et passé indéfini ».

Le comité a estimé que cette distinction est spéciale au français et ne concorde pas suffisamment avec la distinction des temps analogues dans les autres langues.

TABLEAU DE LA VOIX ACTIVE DU VERBE AIMER.

Modes et temps			Formes analytiques		Traduction analytique		Formes synthétiques	Traduction
INDICATIF	parfait et imparfait	passé	me esis	aminta	j'étais, je fus ou j'ai été	ayant aimé	. . . . .	j'avais aimé
		présent		amanta		aimant	me amis	j'aimais, j'aimai, j'ai aimé
		futur		amonta		devant aimer	. . . . .	. . . .
	présent	passé	me esas	aminta	je suis	ayant aimé	me amis	j'ai aimé, j'aimai
		présent		amanta		aimant	me amas	j'aime
		futur		amonta		devant aimer	me amos	j'aimerai
	futur	passé	me esos	aminta	je serai	ayant aimé	. . . . .	j'aurai aimé
		présent		amanta		aimant	me amos	j'aimerai
		futur		amonta		devant aimer	. . . . .	. . . .
Conditionnel		passé	me esus	aminta	je serais	ayant aimé	. . . . .	j'aurais aimé
		présent		amanta		aimant	me amus	j'aimerais
		futur		amonta		devant aimer	. . . . .	. . . .
Impératif		passé	me esez	aminta	que je sois	ayant aimé	. . . . .	que j'aie aimé
		présent		amanta		aimant	me amez	que j'aime
		futur		amonta		devant aimer	. . . . .	. . . .
Infinitif		passé	esar	aminta	être	ayant aimé	amir	avoir aimé
		présent		amanta		aimant	amar	aimer
		futur		amonta		devant aimer	amor	. . . .
Participe		passé	. . . . . .		. . . .		aminta	ayant aimé
		présent	. . . . . .		. . . .		amanta	aimant
		futur	. . . . . .		. . . .		amonta	devant aimer

TABLEAU DE LA VOIX PASSIVE DU VERBE AIMER.

Modes et temps		Formes analytiques		Traduction analytique		Formes synthétiques	Traduction.
INDICATIF. parfait et imparfait	passé	me esis	amita	j'étais, je fus ou j'ai été	ayant été aimé	. . . .	j'avais été aimé
	présent		amata		aimé	me amesis	je fus aimé; j'étais aimé; j'ai été aimé
	futur		amota		devant être aimé	. . . .	. . . .
INDICATIF. présent	passé	me esas	amita	je suis	ayant été aimé	me amesis	j'ai été aimé; je fus aimé
	présent		amata		aimé	me amesas	je suis aimé
	futur		amota		devant être aimé	me amesos	je serai aimé
INDICATIF. futur	passé	me esos	amita	je serai	ayant été aimé	. . . .	j'aurai été aimé
	présent		amata		aimé	me amesos	je serai aimé
	futur		amota		devant être aimé	. . . .	. . . .
Conditionnel	passé	me esus	amita	je serais	ayant été aimé	. . . .	j'aurais été aimé
	présent		amata		aimé	me amesus	je serais aimé
	futur		amota		devant être aimé	. . . .	. . . .
Impératif	passé	me esez	amita	que je sois	ayant été aimé	. . . .	que j'aie été aimé
	présent		amata		aimé	me amesez	que je sois aimé
	futur		amota		devant être aimé	. . . . ,	. . . .
Infinitif	passé	esar	amita	être	ayant été aimé	amesir	avoir été aimé
	présent		amata		aimé	amesar	être aimé
	futur		amota		devant être aimé	amesor	. . . .
Participe	passé	. . . . . .		. . . .		amita	ayant été aimé
	présent	. . . . . .		. . . .		amata	aimé
	futur	. . . . . .		. . . .		amota	devant être aimé

Est-ce à dire que cette distinction ne se fera pas dans la langue internationale définitive ?

Nous ne le pensons pas.

Nous pensons, au contraire, que la marche à suivre vers le but final doit tenir grandement compte des pratiques actuelles de nos langues naturelles, pratiques dont beaucoup sont aussi mauvaises qu'invétérées, et qu'on ne peut — de par la loi du moindre effort — supprimer que par des procédés lentement progressifs.

Certes il eut été agréable *à d'aucuns* de voir la *linguo internaciona* appliquer, immédiatement et radicalement, les principes que nous avons développés jusqu'ici, et ceux que nous développerons par la suite.

Mais ces « *d'aucuns* » ne seraient *qu'un petit nombre* et demeureraient trop isolés dans *la grande masse paresseuse*, tenant à ses chères habitudes, si mauvaises soient elles; le proverbe ne dit-il pas que l'habitude est une seconde nature ? C'est pour conquérir cette grande masse paresseuse, par conséquence d'habitudes mauvaises, que le comité de la Délégation n'a pas taillé en plein drap, et s'est efforcé de trouver, *pour le moment*, une solution conciliant les exigences pratiques avec les exigences théoriques; elle a pu ainsi établir une solution «*actuelle*», constituant une amélioration évidente et marquée de l'Esperanto de Zamenhof.

Mais, avec une grande liberté d'esprit, et un sens très libéral des contingences, le même comité a eu soin de proclamer que cette solution n'était pas présentée *ne varietur*, mais était et demeurerait indéfiniment perfectible.

En réalité le problème de la langue seconde la même pour tous (selon l'heureuse expression de Monsieur Léon Bollack, le créateur de la Langue Bleue, aujourd'hui rallié à la langue de la Délégation), est sorti des essais et des tâtonnements *divergents* d'avant le Volapük. Aujourd'hui la voie suivie est caractérisée par ceci que chaque pas en avant permet la réalisation d'expériences nouvelles, grâce auxquelles se font de nouvelles constatations conduisant à de nouvelles conclusions; ces conclusions aboutissent à des modifications de moins en moins marquées dans l'outil en expérience; et ainsi l'on marche à une solution de moins en moins modifiable, par une voie asymptotique, ou, si l'on veut, une voie en spirale convergente.

Il est faux, et mauvais, de dire que les Espérantistes Zamenhofiens auraient à étudier une nouvelle langue s'ils voulaient bien s'occuper de la langue de la Délégation; nous ne voulons pas les croire « cancres » à ce point.

La vérité est qu'un *bon* Espérantiste lit immédiatement Ilo, et l'écrit en quelques jours. Quand Ilo recevra à son tour des modifications, celles-ci seront moins importantes que celles apportées à l'Esperanto de Zamenhof pour en faire l'Esperanto de la Délégation; et les Ilistes s'apercevront moins encore que les Espérantistes actuels (les Espérantistes de bonne volonté, bien entendu) des modifications apportées à la *linguo internaciona actuelle*.

Voilà dans quel sens probe il faut avoir la conscience et le courage d'envisager la question des Réformes à la langue auxiliaire, celle-ci fut-elle déjà parlée par cent mille adeptes.

***

Donc la conjugaison de Ilo n'est pas parfaite, et un jour prochain viendra où il faudra y introduire le mode indicatif imparfait, en donnant à ce mode une désinence spéciale.

Et c'est pour cela que nous souhaiterions voir le comité de la Délégation renoncer à l'impératif en

ez: cette finale est trop douce pour le mode du commandement; en la modifiant on réserverait une bonne finale (la finale *es*) pour le moment où Ilo pourra adopter l'imparfait.

Mais par quoi remplacer *ez* à l'impératif?

D'aucuns approuvent beaucoup la finale *u* de l'impératif dans l'Esperanto de Zamenhof.

Personnellement nous voudrions voir essayer la finale *er*. Cette finale permet de faire vibrer longuement et nettement le commandement.

Qu'on prononce sur le ton voulu cet inoffensif juron : « Mille tonnerres! », et l'on sera édifié.

Et que l'on remarque encore ce que sont les meilleurs commandements d'exécution, dans les règlements militaires; ils sont les mots « armes! » et « marche », où la voix garde et fait vibrer la syllabe *ar*, en la prononcant très proche de *er*, et parfois tout-à-fait *er*.

Portez... Arrrr...mes !
En avant... Marrr...che !
En avant... Merrr...che !

Quelque préférence que l'on ait pour *ez*, *u*, ou *er*, il faut s'en remettre à l'expérience pour arriver au choix de la meilleure de ces finales comme marque du mode impératif.

Est-ce trop demander des *progressistes* qu'ont été jusqu'ici, et que doivent demeurer les partisans de la « *granda ideo* », de la « *sankta afero* ? ».

***

Formes verbales réfléchies.

Les formes verbales réfléchies se construisent au moyen des pronoms des 1re et 2me personnes, à la 1re et à la 2me personne singulier et pluriel; à la 3me personne on emploie *su*, invariable.

me lavas me	(je me lave)
tu lavas tu	(tu te laves)
vu lavas vu	(vous vous lavez)
il lavas su ou *il su lavas*	(il se lave)
el lavas su ou *el su lavas*	(elle se lave)
ni lavas ni	(nous nous lavons)
vi lavas vi	(vous vous lavez)
li lavas su ou *li su lavas*	(ils ou elles se lavent).

En règle générale la 3me personne neutre n'est pas employée dans les formes verbales réfléchies; il se présentera toutefois des cas où le neutre sera employé, par exemple lorsqu'on ne voudra pas indiquer le sexe (cependant existant) du sujet; et encore en cas de métaphore, car si *linguo internaciona* doit proscrire comme peste mortelle les idiotismes, elle se complaît à l'usage des figures de rhétorique claires et naturelles; ainsi elle dira fort bien :

Avez-vous assisté au lever du soleil ? L'astre se leva majestueusement, puis il se lança à travers l'espace radieux.

Kad vi asistis (verbe actif) *la levo di l' suno? La astro levis su mayestoze, pose ol su lansis tra la spaco radyoza.*

***

Mais *linguo internaciona* ne traduira pas mot-à-mot certaines formes verbales réfléchies que le français emploie illogiquement, par exemple :

Le livre se trouve ici ; il se lit facilement.
Le vase s'est rompu ; heureusement il ne s'employait que rarement.
La fenêtre s'ouvrit sous la poussée du vent.
Le ballon s'élève.
etc., etc.

Dans toutes ces phrases le français personnifie, avec une facilité déplorable au point de vue logique, des tas de choses ne méritant pas tant d'honneur.

En réalité les formes verbales réfléchies, qu'on trouve dans les phrases que nous venons de citer, ont un sens nettement passif, et c'est par la voix passive que *linguo internaciona* les traduira, en utilisant avantageusement ici les formes synthétiques de la voix passive :

La libro trovesas (= esas trovata) hike; ol lektesas facile.
La vazo rompesis; felice ol uzesis malofte.
La fenestro apertesis per (ou pro) la pulso da l' vento.
La aernavo levesas.

***

Verbes unipersonnels.

Les verbes unipersonnels (ou impersonnels comme on dit aussi, mais moins logiquement) sont des verbes qui ne s'emploient, en français, qu'à la 3me personne du singulier, et qui n'ont pas de sujet réel, bien que les langues naturelles les accompagnent d'un sujet grammatical :

Exemples :

Il pleut	=	*pluvas*
il neige	=	*nivas*
il faut	=	*oportas*
il convient	=	*decas, konvenas*
il y avait une fois	=	*esis olim...*
il y a	=	*esas*
il vente	=	*ventas*
il importe	=	*importas*
il suffit	=	*suficas*
il gelait	=	*frostis.*
etc.		

***

Verbes transitifs — Verbes intransitifs — Cas-limites.

On a l'habitude de distinguer, quasi rigoureusement, dans nos langues naturelles, les verbes transitifs et les verbes intransitifs; et les grammairiens se sont vraiment complus à trouver là une source de difficultés théoriques, dont les humbles mortels se passent et continueront à se passer fort bien.

On dit : le verbe aimer est un verbe transitif parce que l'action amour transite (passe) d'un être (ou d'un objet) qu'on appelle sujet, à un être (ou objet) qu'on appelle complément direct :

la mère (sujet) aime son enfant (complément direct).

On dit, d'autre part : les verbes « dormir », « mourir », sont des verbes intransitifs parce qu'ils expriment une action ou un état qui ne sort pas du sujet.

Mais la distinction entre verbes transitifs et verbes intransitifs ne peut avoir rien d'absolu ni de logique; on ne peut, en effet, justifier *a priori*, par l'analyse de l'idée qu'exprime un verbe, l'emploi transitif ou intransitif de ce verbe. Il s'agit là d'habitudes de langue et non de formes essentielles de pensée.

D'ailleurs beaucoup de verbes dits « intransitifs » par tel ou tel grammairien, peuvent être employés transitivement. Dans la phrase célèbre de Bossuet : « *Dormez votre sommeil, riches de la terre !* » le verbe « dormez » est réellement transitif.

A parler rigoureusement, dit Larousse, un verbe intransitif, dans les langues indo-européennes, est un verbe qui ne se construit par *ordinairement* avec un régime direct.

Cette heureuse remarque va nous donner pour *linguo internaciona* un moyen fort simple d'échapper aux nombreuses difficultés théoriques affectionnées des grammairiens dont nous parlions à l'instant.

Nous dirons que, pour *linguo internaciona*, un verbe est employé transitivement quand il a un régime direct; certains verbes pourront être employés tantôt transitivement tantôt intransitivement, sans qu'il en résulte d'équivoque, puisque, dans le premier cas, ils seront accompagnés d'un complément direct.

Exemples : je commence le travail = *me komencas la laboro*;
mon travail commence = *mea laboro komencas*.

Dans la 1re phrase le verbe *komencar* est transitif, dans le second il est intransitif.

Il en est de même pour les verbes employés dans les exemples ci-dessous :

Je continue mon travail = *me duras mea laboro*;
Le travail continue = *la laboro duras*.

Je finis mon travail = *me finas mea laboro*;
Le travail finit = *la laboro finas*.

J'ai changé de vêtement = *me chanjis mea vesli*;
J'ai changé depuis ma jeunesse = *me chanjis depos mea yuneso*.

On m'a communiqué la nouvelle = *on komunikis la informo a me*;
Paris communique téléphoniquement avec Lyon = *Paris komunikas telefone kun Lyon*.

***

Nous avons terminé l'exposé complet de la conjugaison d'Ilo. Nous conclurons cet exposé en reproduisant ce que de Beaufront disait dans son commentaire de la grammaire espérantiste, et que nous appliquerons ici à Ilo :

Le verbe, de tous les mots le plus essentiel et le plus employé, est aussi de tous le plus difficile dans nos langues.

D'abord la conjugaison y présente plusieurs types, dits réguliers, dans chacun desquels le verbe reçoit, sous différents radicaux, un nombre de terminaisons vraiment excessif. L'ensemble complet de la conjugaison française en offre 2.265 ! Aussi comprend-on ce mot original du général Faidherbe : « Le verbe est le grand obstacle à notre colonisation ».

A ces types, prétendus réguliers, et déjà très lourds pour notre pauvre mémoire, viennent s'ajouter une quantité considérable de verbes irréguliers ; l'anglais en compte deux cents environ, le français six cents, et toutes les langues un très grand nombre. Enfin, à l'irrégularité et à la multiplicité de leurs formes, nos verbes ajoutent encore toute une collection de règles, trop souvent fantaisistes, pour l'emploi des modes et des temps.

Il résulte de tout cela une somme de difficultés telle que la plupart des gens en triomphent à peine dans leur langue maternelle, et que la conjugaison est à coup sûr le plus grand obstacle grammatical dans une langue étrangère.

Eh bien ! Ilo réduit toutes ces difficultés à la possession de 15 terminaisons qui caractérisent d'une manière complète les modes et les temps. Quelle que soit leur nature ou leur voix, tous les verbes de la langue se conjugent à l'aide de ces 25 terminaisons.

L'auxiliaire être lui-même, irrégulier dans toutes les langues connues, n'échappe pas à cette loi. En français il offre à lui seul 34 terminaisons absolument diverses, greffées sur 22 radicaux différents, soit un total de 56 formes aussi variées que possible.

On admettra aisément que la langue artificielle destiné à devenir la langue seconde la même pour tous, offre de sérieux attraits et d'incontestables avantages ».

***

Reprenons notre exposé de la grammaire de Ilo.

(A continuer.) B. S.

PRI LA DERIVADO.

Mi deziras admoni la legantojn di B. S., ke ili ne tro rapide akceptu la logantajn frazojn di So Couturat cititajn en la numero di 8 Novembro. — Formulinte la principon di reverŝebleco en derivado, So Couturat aldonas : « Rilate la rektan derivadon, ĝi havas konsekvencojn aparte gravajn, ĉar de ĝi rezultas ke radiko ne rajtas havi per si mem iun gramatikan karakteron, nek povas esti pli substantivo ol adjektivo aŭ verbo. » Je la una (1) vido, tio ŝajnas efektive tre dezirinda. En esperanto, oni havas *trompi trompo trompanto*, kaj *fripono friponi friponaĵo*. Kial nesimileco inter la du derivadoj ? Same, kial *gaja gaji* dum *ĝojo ĝoji ĝoja* ? Sed oni tuj komprenas ke, por trafi la skopon celitan, necesus adopti nevarieblan ordon en derivado; iri, ekzemple, de verbo al substantivo, poste al adjektivo, fine al adverbo. Nu, B. S. konfesas ke tio estus kontraŭa al la natura ordo di l'ideoj, kaj al la kutimo di niaj lingvoj, kiujn oni devas, kiom eble, respekti. Sed ĝi aldonas: « almenaŭ por ideoj simlaj, tre najbaraj, necesas adopti unikan ordon en derivado ». Bone ! sed, esplorinte la aferojn pli proksime, ni eksentos ke la radiko *gaj* rila'as ĝenerale econ daŭrantan en homo, kiu lin karakterizas, dum la radiko *ĝoj* montras senton aperantan okaze ĉe li. Do ŝajnas ĝusta diri ke le una radiko estas esence adjektiva, la dua esence substantiva. — Plie, rimarkinte ke la ideoj ne estas enfermeblaj en apartaj fakoj, ke iu el ili ĉiam havas aliun kiel najbaron, oni suspektas ke ofte ni hezitos ĉu tie ĉi, aŭ tie, aŭ alie, ni devas interpuŝi ŝanĝon en derivado. Fakte, mi konstatas ke So Couturat forlasis la ideon formi lingvon absolute regulan ; ĉar, en lia vortaro, oni legas *trompar trompo*, *fripono friponesar friponajo*, kaj same *gaya gayesar gayeso joyo joyar joyoza*. Li do sekvis la esperantan derivadon. Eĉ plie; oni trovas *larmo larmifar* dum *plozar ploro* (ago plori), kaj sendube *ploruro* por nia vorto *ploro*. Tie ĉi, la du ideoj estas ne nur proksimaj, sed identaj; tamen la derivado estas nesimila. Mi rapidas aldonante ke mi ne riproĉas Son Couturat pri tio. Mi nur volas konkludi ke, en tia afero, ŝajnas neebla edikti rigidajn regulojn. Ĉiu radiko devas esti submetita aparte al zorga ekzameno, kaj la simplaj formoj aljuĝitaj al la plej ofte esprimotaj sencoj, por eviti trouzon di sufiksoj. Naciaj lingvoj havas plurajn sufiksojn por sama rolo, kio alportas variecon en la finiĝoj. Havi nur un sufikson, por un rolo, estas neceso por lingvo internacia, sed ĝi estas samtempe kaŭzo di malsupero, laŭ harmonia

(1) En sia projekto pri reformoj, nia majstro, proponinte *un*, diras ke li akceptis *unu* nur por havi *unuj*. Sed esperanto ne bezonas imiti naciajn lingvoj per vorto tiel absurda kiel *un* en pluralo, ĉar ĝi havas la taŭgan vorton *iuj*. Ekz. : iuj aprobis, aliuj malaprobis.

vidpunkto, kiun ni ne devas neutile grandigi, uzante sufiksojn,kiam la klareco ne postulas ilin. Por ekkoni ĉu klareco estas atingita, la sola rimedo estas la eksperimenta metodo, t. e. demandi pri tio multe da diversaj nacianoj.

H. Sentis.

Me astonesas, ke S^ro^ Sentis facas ankore tala objekti, nam la questiono esis de longe diskutata, unesme en la Komitato, (videz *Compte-rendu des travaux du Comité*, p. 19), duesme en *Progreso* (N° 6, julio, p. 232 esq.). Esas tute maljusta kredar, ke la principo di renversebleso postulas fixa ed uniforma ordino di la derivaji. Tute kontre, la principo di renversebleso esas *tante plu necesa*, ke on admisas la « specaleso di la radiki », t. e. ke uli genitas rekte verbi, altri substantivi, altri adjektivi. Me dicis en la Komitato (loko citita) : « Se, quale en *Volapük* ed en *Bolak*, l'ordino di la derivadi esus konstanta,... por efektive on ne bezonus la renversebleso... Sed to esas kontra a la natural ordino di l' idei ed a l' uzado di nia lingui ». La renversebleso havas nur ica efekto, ke l' adepto ne bezonas memorar, qua esas la primitiva vorto di un familyo por formacar korekte la ceteri ; ultravorte, ke la reguli di derivado ne dependas. *quale en Esperanto*, de l' arbitriala selekto di ta primitiva vorto e de l' ordino di la derivaji. On opozas l' exemplo di *ghoje*, *ghoja*, e di *gaja*, *gajeno*. Sed precize ta exemplo montras l' absurdeso di la Esperantal sistemo (o ne-sistemo). Donite du simila adjektivi, *gaja* e *ghoja*, on devus derivar de li du simila substantivi (di qualeso), t. e., sive *gajeco* e *ghojeco*, sive *gajo* e *ghojo*. Ni dicas : *gaya*, *gayeso*, ed altralatere : *joyo*, *joyoza*, e to esas tute reguloza. On ne do povas asertar, ke ni « renuncas facar linguo tute reguloza », ed ankore min ke ni « sequas la Esperantal derivado ». Esas posibla formular generala reguli (ton bonege montris *Belga Sonorilo* per sa artikli) ; S° Sentis nomizez li « rigida », se il volas ; sed li esas simpla e klara ; dum ke en Esp., quale S° Sentis konfesas, on devas studyar singla radiko *aparte*, e savar *memore*, ke *fripono* indikas homo, e ne la ago « friponi » !

S° Sentis ne prizas la simpleso nek la regulozeso, pro ke li genitas monotoneso e necas la « harmonio ». Sed lor, il devas aceptar nula linguo artificiala : exemple, kad il povas tolerar ke omna mestieristi esas indikata per la sempre sama sufixo *-ist*? To esas ya monotona, uniforma, tendanta ! Quante plu « harmonioza » esas la franca, dicante « *fumiste*, *médecin*, *pharmacien*, *bottier*, *couvreur*, *maçon*, *charron*, *cocher*, » e. c.! Konkluze, on ne devas impozar a la L. I. postuli « estetikal » : ol ne esas destinita a literaturo ed a poezio, nam de ta vidpunto ol esos sempre infra a la naturala lingui !

Louis Couturat.

Protecteurs de La Belga Sonorilo.

Monsieur le colonel Thys	100 frs.
Monsieur Houzeau de Lehaye, sénateur .	10 frs.
Frais de voyage alloués pour une conférence à l'Université populaire de Marcinelle (Hainaut).	10 frs.

NIA KORESPONDO.

Nous avons reçu la lettre suivante de Monsieur le sénateur Houzeau de Lehaye.

Sénat de Belgique

Mons-Ermitage, 7 Décembre 1908

Tre Kara Komandanto Lemaire,

Me multe tro tardigis mea respondo a vua amikala letro, sed me volis zorgeme explorar la lingual questioni.

Vua ecelanta artikli en *Belga Sonorilo*, pri la derivo, e la verki en *Progreso* decidigis me : sen ula dubo, la linguo Ilo esas plu simpla, logika ed internaciona kam Es.Pr., konseque preferinda. Ja de longe me logesis de l' Esperanto simpligita da l' delegitaro e nun me opinionas ke olca propozis chanji multe pluboniganta E. P.

Me do aquiris gramatiko e vortolibri, e me de nun uzos la linguo internaciona di l' delegitaro.

Me lektis ke on organizas grupo de samideani; Voluntez surskribar me inter sa membri.

Yen postal mandato de 10 franki, c. e. mea yaral kontributo.

Tre sincere vua

A. Houzeau.

Graz, 24-11-1908.

Estimata sioro redaktanto !

Plezure me lektas en vua jurnalo letri ed altra texti en linguo internaciona di la Delegitaro. Ta vua kurajoza ago meritas la gratudo di omna progresema esperantisti. Quala plezuro, quala vera savuro por okulo ed orelo ne vidar ed audar quaze : « ĉirpi, ĉiam, ĉiom, ĉiel, ĉial, ĉie, ĉi, ĉiujn paserojn!» ed ankar : « miaui, hodiaŭ. ankaŭ, ankoraŭ, kataĝemojn, tiujn ojujajn sonojn ! » qui ofensas mem *mea slava orelo*.

Imitez omna altra esperanta jurnali vua exemplo, ed aceptez e provez imprimigar intermixite kun artikli en Esperanto, anke kelka artikli, redakti, letri ed altra kozi en la linguo internaciona di la Delegitaro, adjuntez segun exemplo di « *Progreso* » admnime unfoye mallonga gramatiko di ta linguo ; (me tale lernis ta linguo sen altra gramatiko e ja unesma semano me povis lektar e pro la granda internacieso di linguo sen vortolibro komprenar omna artikli en « *Progreso* ») durigez ta provi un, du, tri e mem plura yari. Fine ta provi montros, qua ek la du dialekti meritas prefero, e la preferinda dialekto certe preferesos e lernesos anke da ne-esperantisti,sed esperantisti komprenos du dialekti.

Me kredas ke talmaniere on povos atingar segun la deziro di la « fideluloj » e « progresemuloj » sen subita e impetuoza interrompo di la tante prizata « kontinueco », quan interrompo la « fideluloj » tante pavoras.

To esas la kredo e konfeso di malnova adepto di l' ideo di linguo internaciona helpanta, qua ja ante plu kam dudek yari esis fervora e kunverkanta

volapukisto, pose divenis fervora *esperantisto*, e nu esas same (se ne plu) fervora adepto di la « *Reformesperanto* » ne shamanta pro ta konverso e semblanta malfideleso.

Vivez omna konvertiti e konvertoti !

Se vu volas publikigar ca mea konfeso me ne kontredicus

vua devota

D^ro^ HERMANN,

exkomitatano di la Stiria Esperanta Societo, e nuna komitatano di la Reformesperanta Societo en Graz.

Leonhardstrasse, 70.

Monsieur de Saussure a publié dans « *Internacia Scienca Revuo* » les quelques premières lignes de la lettre que M^r^ le professeur Massau lui a envoyée, lettre que nous avons reproduite dans le précédent n° de *La Belga Sonorilo.*

Il est regrettable que « *Internacia Scienca Revuo* » sous la férule des magisters parisiens, en soit arrivée à employer leurs procédés parfaitement incorrects.

Quand « *Internacia Scienca Revuo* » aura reproduit le texte complet et intégral de la lettre de Monsieur Massau, nous continuerons la discussion, en demandant tout d'abord à Mr de Saussure la permission de reproduire les lettres où il approuvait *La Belga Sonorilo.*

CHRONIQUE DES GROUPES.

Klubo Progreso en Paris.

La 12 decembro, S^i^ de Beaufront, Couturat e Leau fondis en Paris « Klubo Progreso », qua nominis prezidanto D^ro^ Paul Rodet, membro di la Komitato di la Delegitaro; vice-prezidanto, S° Léon Bollack ; sekretaryo por administro (e kasisto) S° Paul Rouzé, 48, avenue Galois, Bourg-la-Reine (Seine) ; sekretaryo por propagado, S° Morier, 119, boulevard Murat, Paris, 16e. La kunsidi di la klubo eventas en « Sorbonne » (palaco di l' Universitato), danke la bonvola protekto di la rektoro de l' Universitato de Paris.

Esperantista grupo, Verviers.

Le président de l'Esperantista grupo de Verviers, récemment fondé, nous demande l'insertion de la note suivante :

Le communiqué vous adressé au nom de la « *Esperantista Societo* » de Verviers, inséré dans votre n° du 15 Nov., n'est pas l'exposé bien exact de la situation en notre ville.

Nous savons qu'il faut laisser à l'écrivain d'un article dit de propagande une certaine latitude; nous ne voulons donc pas discuter si c'est en réalité quelques membres qui ont formé un nouveau groupe, ou bien si ce n'est pas plutôt quelques membres qui sont restés autour des trois leaders (idistes convaincus et déclarés) de l'ancienne société. Le simple chiffre des inscrits, d'abord, puis des membres suivant assidûment les réunions dans les deux groupes serait instructif.

La phrase disant que le nouveau groupe comprend précisément ceux qui ne sont pas au courant de la question signifie, en bonne logique, que les autres sont précisément ceux qui sont au courant. Encore un argument de propagande, qui fait excellent effet, nous le reconnaissons, mais qui est tout de même, celui-ci, un peu fort! Un pointage des noms figurant des deux côtés serait singulièrement édifiant!

Mais tout ceci est au fond sans grande importance, et nous en venons au passage disant que les membres du nouveau groupe sont unanimement partisans *des* réformes (ce qui signifierait de l'ensemble des réformes proposées par la Délégation, en un mot de la nouvelle langue). Ce n'est pas exact: les membres du nouveau groupe sont unanimement partisans de réformes, c.-à-d. *de certaines réformes.*

Nous ne sommes donc pas les conservateurs outranciers que M. le Commandant Lemaire, non renseigné, paraît-il, par ses amis de Verviers, a bien voulu dire dans sa conférence, mais nous estimons que s'il y a du bon dans les réformes proposées, il y a aussi du mauvais, ou tout au moins de l'inutile, et que le mouvement lancé par la Délégation est de nature à nuire à l'idée même de la langue internationale. Dès lors, nous considérons comme dangereux tout appui, même indirect, donné à ce mouvement.

Nos idées sur ces questions de valeur d'ensemble des réformes, d'opportunité et de tactique sont assez bien, nous semble-t-il, celles que M. Baudouin de Courtenay, membre du Comité de la Délégation, a exposées dans une lettre parue dans la revue « Progreso » n° 8 (octobre 1908).

M. Baudouin de Courtenay dit ce qui suit :

« ... Esperanto bezonas kompreneble perfektigo.
« La komitato de la delegitaro havis la yuro relatar
« kritike ad Esperanto. Sed segun mea opiniono, ol
« procedis tro rapide. Ol devis submisar la questiono
« a kritiko ankore plu fundamentala, e nur lor entra-
« prezar la kreo di nuva projekto. Tale, quale nun
« esas, la komitato di la Delegitaro kreis linguo,
« qua superesas Esperanto primitiva en multa
« punti, sed restas infre ol en plura altri.

« ... Me ne povas aprobar la granda hasto di la
« komitato.

« ... Me timas ke ta granda hasto povas nocar la
« kozo ipsa (t. e. la forteso di l' ideo di internaciona
« help linguo) ».

Nous ajoutons que ce n'est pas sur le Lingva Komitato, actuel du moins, que nous comptons pour réaliser les réformes qui auront été reconnues bonnes et nécessaires. En adressant à la Ligue Belge sa demande d'affiliation, notre nouvel « Esperantista Grupo » a déclaré ceci, à ce propos: ... « mais « nous estimons que ces réformes doivent être « faites par les espérantistes eux-mêmes, c.-à-d. par « une autorité reconnue, régulièrement issue de « l'Esperantistaro. »

Nous continuons donc à réclamer une académie *constituée d'une façon sérieuse*, permettant à tous les espérantistes de s'engager d'avance à en admettre les décisions.

Et en attendant, nous restons Espérantistes, avec la même ligne de conduite qu'avait suivie l'ancienne « Esperantista Societo de Verviers » et ce n'est pas nous en réalité qui sommes un groupe dissident. Le groupe véritablement dissident est la « Esperantista Societo » démissionnaire de la Ligue et retirée maintenant du monde Espérantiste *officiel.*

Note de la Rédaction.

En parlant de « conservateurs outranciers » le commandant Lemaire n'a pas visé tel ou tel Verviétois, mais les chefs espérantistes qui exploitent l'Esperantistaro et lui font répéter « à la simpliste » les mauvaises raisons par lesquelles ils défendent l'écoulement de leurs ouvrages d'enseignement ou de littérature.

Le commandant Lemaire a parlé de gens qu'il connait, non de gens qu'il ne connait pas; or, à Verviers, il ne connait encore que les Espérantistes progressistes; il n'est en relation avec aucun autre.

La note que nous commentons ne donne aucune proposition ferme émanant de Verviers, elle répète, une fois de plus, des dires de l'un ou l'autre étranger.

Nous eussions préféré que notre correspondant Verviétois nous eût envoyé des propositions fermes, au lieu de se contenter de cette banalité vraiment trop facile : « s'il y a du bon dans les Réfor- « mes il y a aussi du mauvais, ou tout au moins de « l'inutile ».

On peut dire cela de tout.

Nous souhaitons que notre correspondant occasionnel veuille bien envoyer à Belga Sonorilo un article qui dira

1° ce que, de l'avis des conservateurs non outranciers de Verviers, il y a de bon dans les réformes ;

2° ce qu'ils y estiment mauvais, ou tout au moins inutile.

Et nous souhaitons que le travail qui nous serait ainsi envoyé, *soit un travail personnel aux Verviétois, non une simple copie des critiques émises par tel ou tel Espérantiste étranger.*

B. S.

NEW YORK ILO SOCIETY.

920 Longwood Ave.,
New-York, la 27-esma di Novembro, 1908.

A la redaktisto di La Belga Sonorilo.

Estimata Sioro,

Me havas la honoro avizar vu per la prezenta ke la New York Esperanto Society, pionir-grupo por la propagado di la linguo internaciona «Esperanto» en Usono, pos decidir en sa kunveno di lasta Oktobro abandonar la linguo di D-ro Zamenhof pro ke olca ne esas kapabla ludar la rolo di universal idiomo, adoptis en sa kunveno di la 19-esma di Novembro mociono facita da sa ex-prezidanto D^ro^ Max Talmey, c. e.:

1. Ke ol tute separez su de la tale-nomita « Esperantismo » ;

2. Ke ol konsakrez su de nun a la docado e propagado di la linguo internaciona nomata « Ilo », qua esis inventita de la max eminenta Esperantisto en la mondo, Markezo L. de Beaufront, e perfektigita e pluampligita de la Internaciona Delegitaro por la adopto di Universal Helpanta Linguo ;

3. Ke ol abandonez sa prezenta nomo ed adoptez la titolo « New York Ilo Society ».

Me samtempe sendas a vu sub ica kuverto ekse-kuri ek la precipua usonana jurnali, quin me esperas ke vu trovos interesive.

Pregante ke vu publikigos ica avizo en vua estimata jurnalo, favoro pro qua me ante dankas, me ofras a vu mea distingita saluti.

ANDREW KANGAS,
Prez. di la N. Y. Ilo Society.

Note de Belga Sonorilo. — Nous croyons qu'il ne faut pas attribuer à Monsieur de Beaufront la paternité de Ilo ; monsieur de Beaufront a coordonné les nombreuses propositions d'améliorations que les Espérantistes les plus marquants font depuis de longues années.

Nous croyons aussi que monsieur de Beaufront sera le premier à demander que son nom ne serve pas de drapeau ; l'idée se suffit à elle-même.

M. Kangas a joint à sa lettre des articles du « New-York Times », du « New-York Herald », de « The Evening Post », qui traitent longuement de la situation créée à l'Esperanto par le choix que la Délégation a fait de Ilo.

Il semble que le mouvement réformiste en Amérique ne pourra être étouffé malgré la complicité des intéressés de diverses catégories.

Sioro Redaktoro :

Kad vu voluntus insertar la sequanta en vua jurnalo, per la bonajo di la Linguo Internaciona?

Fruktoza tereno en Usono.

On ofte audis pri la fruktoza tereno qua esas en la sudala stati di Usono, nomizita « Mississippi » e « Louisiana, » sed forsan tre malmulta personi tute komprenas la granda valoro di ta tereno por la produktado di frukti e legumi. Ol esas sendube tam fruktoza kam ta di la valo di la rivero « Nilo. » On recente komencis plubonigar kelka distrikti en la stato « Mississippi, » per granda sistemo di drenado di la tereno, nam ol esas sub la nivelo di l' aquo en la vincena riveri. La lasta, tamen, kompreneble havas fortega digi segun olsa rivi por impedar l'aquo qua altre inundus la tereno. Multa stranjeri (veninta de diversa landi) nun habitas ta teritoryo, pri qua on publikigas broshuri en angla, germana, hungara, ed italiana, senpage ricevebla. La administrantaro di la fervoyo en ta distrikto forsa konsentus (senpage) publikigar nuva libreto en Ilo (facile lektebla internacione, ye l' unesma vido). On devas nur konvinkar li ke multa personi, qua komprenas Ilo, vere interesijas pri l' afero, de vidpunto tute praktikala. Ni sendez demandi pri tala cirkuleri, per postal-karti (skribita en angla od en Ilo) ad Sioro Kapitano J. F. Merri, Manchester, Iowa, U.S.A. (Usono). Il probable ne havos sat tempo por respondar per letri ad omna demandanti, sed il povus konservar tala adresi til ke il fakte esos publikiginta libreto en Ilo.

E. F. Mc Pike,
1, Park Row, Chicago, Illinois, U. S. A.

Grammaire de la Linguo Internacionа.

ALPHABET. — A, B, C = ts (tsar), CH (digramme se prononçant tch comme dans tchèque), D, E = é (été), F, G dur (gant), H aspiré, I, J = dj (adjudant), K, L, M, N, O, P, QU, R, S, SH (digramme se prononçant ch comme dans chambre), T, U = ou, V, W, X, Y (yeux), Z.

La règle générale est que toutes les lettres conservent toujours leur son alphabétique; elles se prononcent toujours séparément; exception est faite pour les digrammes; la lettre U est consonnante dans les digrammes *qu* et *gu* et conséquemment ne constitue pas une syllabe: *aquo*, *linguo* = 2 syllabes et non 3.

ACCENT TONIQUE. — L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe sauf pour l'infinitif où il se place sur la dernière syllabe.

ARTICLE. — Pas d'article indéfini.

L'article défini est *la* pour tous les genres et nombres, sauf lorsque le pluriel ne peut être marqué que par l'article, auquel cas celui-ci devient *le*.

SUBSTANTIF. — Le substantif se termine en *o* au singulier et en *i* au pluriel:

La patro, la patri (le père, les pères).

ADJECTIF. — L'adjectif se termine par *a* et est invariable. Dans les cas, très rares, où il est nécessaire de faire varier l'adjectif, celui-ci prend la marque du pluriel *i* après l'*a*.

Exemple: *la bonai* = les bons (adjectifs).

ADVERBE. — Les adverbes dérivés se forment par la finale *e* substituée à l'*a* de l'adjectif.

Bone = d'une manière bonne.

TERMINAISONS VERBALES:

INFINITIF	passé:	*ir*	*amir* = avoir aimé
	présent:	*ar*	*amar* = aimer
	futur:	*or*	*amor* = devoir aimer.
PARTICIPE ACTIF	passé:	*inta*	*aminta* = ayant aimé
	présent:	*anta*	*amanta* = aimant
	futur:	*onta*	*amonta* = devant aimer.
PARTICIPE PASSIF	passé:	*ita*	*amita* = ayant été aimé
	présent:	*ata*	*amata* = aimé
	futur:	*ota*	*amota* = devant être aimé.
INDICATIF	passé:	*is*	*me amis* = j'ai aimé
	présent:	*as*	*tu amas* = tu aimes
	futur:	*os*	*vi amos* = vous aimerez.
CONDITIONNEL:		*us*	*ni amus* = nous aimerons.
IMPÉRATIF (volitif):		*ez*	*amez* = aimez.

ACCUSATIF. — L'accusatif n'est employé que pour marquer le complément direct; l'accusatif est facultatif, sauf dans les inversions où il est obligatoire; il se marque par un *n* final.

Exemple: *me vidas la homo*n = je vois l'homme;
*la homo qua*n *me vidas* = l'homme que je vois.

Dans le premier exemple l'*n* accusatif sera généralement omis; on dira simplement: *me vidas la homo.*

Dans le second exemple l'*n* de *quan* est obligatoire.

PRONOMS PERSONNELS:

me = je
tu = tu
vu = vous (singulier respectueux)
ilu ou *il* = il (masculin sexuel)
elu ou *el* = elle (féminin sexuel)
olu ou *ol* = 3me personne singulier neutre
ni = nous
vi = vous
ili = ils
eli = elles
oli = 3me personne singulier neutre.

Règle générale, on ne distinguera pas le genre à la 3me personne du pluriel, et on emploiera le prénom contracté *li* pour les 3 genres tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

POSSESSIFS:

mea = mon
tua = ton
vua = votre (singulier respectueux)
ilsa, *elsa*, *olsa* = son, avec distinction de genre
nia = nôtre
via = vôtre.
ilia, *elia*, *olia* = leur, avec distinction de genre.

Règle générale, on ne fera la distinction de genre à la troisième personne du singulier et du pluriel que si c'est nécessaire; au singulier on emploiera *sa* pour les 3 personnes; au pluriel on emploiera *lia* pour les 3 personnes, tant que cela ne produira aucune ambiguïté.

Le pluriel des pronoms se marque par le changement de *a* final en *i*.

PRONOM RÉFLÉCHI: *su* = soi.

POSSESSIF: *sua* = son; *sui* (pluriel) = ses.

PRONOM INDÉFINI: *on* = on.

ADJECTIFS-PRONOMS DÉMONSTRATIFS:

ica = ce... ci (masculin et féminin sexuels)
ico = ceci (neutre)
ici = ceux-ci (pluriel général).
ita = ce... là (masculin et féminin sexuels)
ito = cela (neutre)
iti = ceux-là (pluriel général).

On peut supprimer l'*i* initial de ces démonstratifs et dire simplement: *ca*, *co*, *ci*, *ta*, *to*, *ti*.

Si l'on veut marquer le genre on emploiera les formes:

ilca = celui-ci	*ilci* = ceux-ci
elca = celle-ci	*elci* = celles-ci
olca = cette chose-ci	*olci* = ces choses-ci.
ilta = celui-là	*ilti* = ceux-là
elta = celle-là	*elti* = celles-là
olta = cette chose-là	*olti* = ces choses-là.

RELATIFS-INTERROGATIFS:

qua = qui (singulier)
qui = qui (pluriel)
quo = quoi (neutre).

NOMBRES. — Les numéraux cardinaux sont:

un, du, tri, quar, kin, sis, sep, ok, nov, dek, cent, mil.

Les adjectifs et adverbes ordinaux se forment à l'aide de l'affixe *esm*: *quaresma*, (quatrième), *sisesme* (sixièmement).

RÈGLES DE DÉRIVATION. — La caractéristique de la Linguo Internaciona réside dans ses règles de dérivation auxquelles on a donné, pour la première fois, un jeu précis, logique et international.

Prix des annonces de « LA BELGA SONORILO »

Pour un an :

1 page	1/2 page	1/4 page	1/8 page.
50 frs.	30 frs.	20 frs.	15 frs.

S'adresser par écrit: *10, rue Isidore Verheyden, Bruxelles.*

ATENTU !

La lerta homo, kiu pretendis fari tiom da aferoj kiom li volis sen ia anonco, ĵus perforte devis akcepti nepre helpon de anoncoj; la afiŝo estas titolita :

AŬTORITATA VENDO PRO JUSTECO.

L'homme habile qui prétendait faire autant d'affaires qu'il voulait sans aucune publicité, vient d'être forcé de recourir aux annonces quand même; l'affiche est intitulée :

VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE.

(American Druggist).

La Signo Esperantista

estas

LA VERDA STELO

kaj

la verda stelo estas la SIGNO « GASSE »

a plej bela, — malkara, — simbola kaj scia, vere disvastigita internacie rekonilo esperantista; ne estante ŝtofa, ĝi ne difektiĝas.

Prezo fr. 1.00 (40 Sd.) afranke en Belgujo. Sin turni al la Administracio de la ĵurnalo. Aldonu la monon.

Po almenaŭ 12 : fr. 0,75.

SPINEUX & C°, Bruselo,

POLIGLOTA LIBREJO, FONDITA EN 1833

3, RUE DU BOIS SAUVAGE.

Vendas ĉiujn esperantajn librojn.

KORESPONDAS ESPERANTE.

TELEFONO N° **3688**. (89)

PROGRESO

Oficiala organo di la Delegitaro por adopto di Linguo helpanta internaciona

E DI SA KOMITATO

konsakrata ad la propagado, libera diskutado e konstanta perfektigado di la

LINGUO INTERNACIONA

(Aparos la 1-esma di omna monato, en kayero de 32 pagini admenime).

Abono por un yaro **5 fr.** | Abono por sis monati **2.50**

Preco di un numero **0.50**

Omna letri devas esar sendata a l' administranto S^ro^ L. Couturat 7, rue Nicole, Paris. 5me.

La aboni esas ricevata : 1^e^ da l' administranto ; 2^e^ da S^ro^ Guilbert Pitman, 85, Fleet street Londen, E. C. ; da S^ro^ Ant. Waltisbühl, 46, Bahnofstrasse, Zürich, Suiso ; 4^e^ da la Dana Esperantista Oficejo, Osterbrogade 54 B. 4, Kjöbenhavn, Danio.

SPORTI ED AUTOMOBILI INFORM-KONTORO

4. Rue Emile Souvestre

SAINT BRIEUC, FRANCIO.

La sporta kaj Automobilisma Informeyo, Paris-Meudon, esas transformata en la supre nomizita Inform-kontoro. Sendo di omna informi, segun posibleso kontre respond-spezo.

La Direktisto,

L. de Guesnet.

PROPAGANDO

SUB-POŜTSIGNOJ ESPERANTO

speciale eldonitaj por la poŝtsignoj de ĉiuj landoj.

Tri koloroj : BLUA, RUĜA, VERDA.

harmoniĝas kun la koloroj de la oficialaj poŝtsignoj.

La plej originala propagandilo



aĉeteblaj ĉe la direktoro de la ĵurnalo,

10, rue Isidore Verheyden

BRUXELLES.

La cento da ekzempleroj. . . . . fr. 1.00

aldonu 0.10 por la sendo en Belglando kaj 0.25 por la sendo eksterlande.

L'Annonce Timbrologique

ĈIUMONATA ORGANO DE LA KOLEKTANTOJ

de poŝtsignoj, ĵurnaloj kaj ilustritaj poŝtkartoj

estas unu el la plej bonaj iloj por publikigo kaj por la interŝanĝantoj.

Ĝi ekzistas de 15 jaroj, kalkulas abonantojn en ĉiuj landoj de la mondo, kaj estas la OFICIALA ORGANO DE DEK FILATELAJ KAJ PRESAĴ-AMANTAJ SOCIETOJ; al ĉiuj membroj de tiuj societoj, ĝi estas sendata devige.

JARA ABONO: **2 frankoj** (80 Sd.) en ĉiuj landoj.
MALGRANDAJ ANONCOJ : **3 frankoj** (1,20 Sm.) por 12 enpresigoj po 4 linioj.

Sin turni al la Direktoro S^ro^ **ARMAND DETHIER, 66, rue Floris, Bruxelles, Belgique.**